

# Les Figures du Fou

## plonger dans l'univers de la folie

Que révèle l'art de la folie ? Comment les figures du fou, souvent marginalisées, questionnent-elles notre perception de la raison et de la déraison ? L'exposition Les Figures du Fou vous invite à explorer ces mystères à travers un parcours fascinant et perturbant

Cette exposition qui s'est déroulée du 16 octobre 2024 au 3 février 2025 au Musée du Louvre, explore de façon chronologique le thème *Les Figures du Fou* à travers 350 oeuvres (sculptures, gravures, peintures, dessins...) sélectionnées, fruit des recherches menées par Elisabeth Antoine-König et Pierre-Yves Le Pogon.

Suivons les différentes représentations du fou du Moyen-Âge aux Romantiques, ces êtres omniprésents dans la société, à la fois attirants et repoussants, jamais vraiment exclus ni intégrés.

Pour commencer, qu'est-ce qu'un fou au Moyen-Âge ?

Si aujourd'hui, la folie est associée à un trouble mental, à l'époque médiévale, la définition est

tout autre. Pour l'homme médiéval le fou est "l'insensé refusant Dieu". En effet, c'est dans cet art médiéval principalement religieux, que va naître le fou.

### L'exposition en 6 parties

#### LE FOU ET DIEU

Le fou naît dans les manuscrits, appelé *marginalia*. Ces drôleries vont ensuite sortir des manuscrits pour être représentées sur des vitraux, dessins...

Le fou est celui qui refuse Dieu. Représenté par un homme bicornu, dénudé avec un bâton, il paraît affamé. Il est maltraité et déraisonnable car il est dépourvu de la sagesse de Dieu.

#### LE FOU ET L'AMOUR

Le fou est aussi lié à l'amour. Symbolisant la luxure, la passion amoureuse est considérée comme une forme de folie. L'exemple connu de Lancelot qui devient fou après avoir été chassé après avoir déclaré son amour à Guenièvre. Dans cette tapisserie, vous pouvez voir au fond à droite, le fou près de la fontaine. Il attire l'œil sur le couple à côté. Le lapin sur la femme représente le sexe féminin.



Jacquemart de Hesdin, illustration du psautier de Jean de France, duc de Berry, v. 1386.



zoom Tapisserie, scène de chasse, collation

#### LE FOU A LA COUR

A son arrivée à la cour, on va distinguer deux types de fous. Les fous naturels, donc des personnes simples d'esprit avec un handicap. Et, les fous artificiels qui sont des comédiens ou des bouffons. Le fou ou le bouffon du roi doit distraire la cour, il est autorisé à se moquer des courtisans. Du moqué, il devient moqueur.

## LE FOU EN VILLE

A la fin du Moyen-Âge, on constate une diffusion du fou qui passe de la cour à la ville. Ils sont de plus en plus nombreux notamment lors des fêtes urbaines ou des carnivals. C'est à ce moment que les principaux attributs du fou vont se fixer. Souvent représenté avec un sceptre avec une tête de fou, des grelots symbolisant sa tête vide (pas sympa), un capuchon avec des oreilles d'ânes et une crête de coq, des vêtements colorés pour provoquer un désordre visuel, une marotte (bâton), et enfin avec un grand sourire.



Maître de 1537, Portrait de fou regardant à travers ses doigts

Magnifique imitation de mon père lors de notre visite de l'exposition



L'enclos des fous, Goya, 1793-1794



Costumes de l'opéra Rigoletto de Verdi

## LE FOU EST PARTOUT

L'âge d'or du fou se passe à la Renaissance. En effet, celui-ci est représenté dans les peintures de Bosch ou dans les écrits de Brant. Dans ces œuvres, le fou devient le témoin de la folie des hommes. Avec ironie, Bosch représente dans sa toile *Excision de la pierre de folie*, que la folie est partout et le fou ne l'incarne plus. (Et oui, il y avait des gens qui pensaient que la folie était un caillou qui se trouvait dans la tête). Par la suite, le fou va disparaître des représentations artistiques pour renaître au 19ème siècle.

## RESURGENCE ET MODERNITÉ DU FOU

C'est au 19ème siècle que la vision du fou change. Goya va donner un côté cruel et tragique au fou dans sa toile *L'enclos des fous*, qui je trouve est difficile à regarder non pas par dégoût mais pas la dureté des regards.

Lors de la Révolution Française, le docteur Pinel apporte une nouvelle approche à la folie en la traitant comme une maladie mentale, dans l'espoir de soigner les malades et non de les enfermer.

A la période du Romantisme, les auteurs comme Victor Hugo font du fou un héros tragique, comme dans *Notre-Dame de Paris*, 1831, ou comme Courbet avec sa toile *Portrait de l'artiste dit le fou de peur*, 1844, ou encore les costumes de l'opéra *Rigoletto*.

Grâce à cette exposition, j'ai pu voir les différentes manières de représenter le fou au fil des époques, la manière dont l'art a permis d'explorer des questions de société comme le rejet de la différence et son omniprésence. Les salles sont organisées en 6 parties et chaque salle a une couleur différente, notamment la salle "le fou en ville" qui est une salle circulaire faisant penser aux rondes lors des carnivals, aux danses... Elle montre que la folie a été un sujet central dans l'art. Et surtout que la définition de "fou" a évolué, (qui savait qu'à l'origine c'était quelqu'un qui rejetait Dieu ! En tout cas pas moi). Il passe d'un personnage simplet, à amusant, pour qu'au 19ème, il devienne plus sombre. Il y a richesse dans sa représentation au Moyen-Âge qui est impressionnante.